

Monseur de Daurven.

Copie

A la Haute ce 19^e Septembre 1663.

151.

Monsieur,

Il est bien raisonnable qu'ayant vu les portraits
de mes deux chev^s lunaux que vous avez en la bourse
de me procurer, que je retourne à vous sans grâces de
ce que vous avez digne^r de vous faire de moy jusqu'
en Spiemont. C'est une faute, Monsieur, dont je me
foujouideray en Hollande, et par tout ailleurs, où vous me
jugerez capable de vous en témoigner mon ressentiment
affctif. Je leay par l'histoire de Georgio Vassalli des vies
des peintres Italiens, que ce fut Simon Memmi
Tamer, qui dans le siècle de 1300 zo connue la Cor
rapapal se tenoit à Venise, y fut envoye^r querre de
Pope, pour faire le portrait de Petrarca à l'instant
duquel il fit aussi celui de Madona Laina. Ce furent
assez amplement les originaux, pris telquels ces copies.

Cet point estre copies de copies l'ainme esto^t telle. Mais
il y a tant à dire de l'art de celi^s de Chano à celi^s de
Petrarca, qui est d'une pauvre mani au pris de l'autre
que je ne puis m'empescher de vous faire, Monsieur, de
faire, il y a moyen, l'extraction, et la genealogie
de ces portraits et d'on peut ^{trouver} la grande
difference que il y a de l'une de nos copies à l'autre
qui se peint estre il y a de la faute du deyn^t l'original
et si vous voudrez que il fesse plus tress^s un plus
excellent à l'ainme, vous n'obligerez fort, Monsieur, de le
vouloir empescher à mes desports, pour ce que vous
que chose que approuve d'^t l'original autant que possible.
Cela, cest que dessus, la partie de Petrarca
peint qui le peintre a esto^t appelle par il le ^{peintre} Malatesti
de ce point 100, oblige moy, s'il vous plaira, de faire faire
ceuy jusqu'^r ~~à l'original~~ etrois, et me pardonnez

C

Cant & j'jusportimte, Dois n'avoir à voit j'occupé
que l'a rostez aise, et quand ruz de plus n'enterronnerit
que ce qui est deja arrivé, je ne lairrai pas de nuz
reconnoistre nro.